

les lois de la perspective la science du dessin les ressources du coloris le sentiment de la beauté de la forme. Aussi les noms flamands, allemands et italiens sont-ils nombreux à Lyon ; et, étape forcée des artistes allant du nord de l'Europe en Italie et des artistes italiens venant visiter la France et les Pays-Bas, Lyon reçoit un reflet de deux civilisations (4) qui se fusionnent et apparaissent dans l'art lyonnais.

Et ici soyons juste pour le commerce si rarement l'allié et le protecteur des arts (2).

C'est le commerce qui a attiré à Lyon Jacques Cœur (3), le rival des Médicis pour la protection des arts. On sait quelle impulsion le célèbre argentier de Charles VII a donnée à l'architecture civile : de lui date la substitution des grands combles ardoisés avec lucarnes encadrées dans des dentelles de pierre aux pignons tournés vers la rue et aux toits avancés de la maison gothique.

C'est le commerce qui a doté Lyon de l'imprimerie : à

et son illustre élève Léonard de Vinci, Ghirlandajo qui prépare Michel Ange, le Pérugin que Raphael respectera comme son maître, Giorgione et Vecellio !

(1) Pendant la période romane, l'art lyonnais avait également subi, par suite de la position géographique de la ville de Lyon, la double influence de l'art provençal et de l'art bourguignon : M. Georges de Soultrait, dans son discours de réception à l'Académie de Lyon, l'a constaté en étudiant les monuments religieux de notre cité.

(2) Parmi les villes qui comme Lyon sont redevables d'une partie de leur éclat artistique au développement de leur commerce citons Montpellier, si brillant durant le quatorzième et le quinzième siècle.

(3) Pernetti, I, p. 184, dit que Jacques Cœur avait six maisons à Lyon et faisait exploiter les mines de Saint-Pierre-la-Palud, et celles de Chessi.

On voit, dans les *Archives de Lyon*, BB, 4, 1446-1451, le consulat consulter Jacques Cœur sur les logements à préparer pour le duc de Bourbon et sa suite.